

Une revision d'aménagement

Autor(en): **R.A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **83 (1932)**

Heft 6

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Epoque	Petits bois			Bois moyens			Gros bois			Matériel à l'ha
	Nombre	Sylves	%	Nombre	Sylves	%	Nombre	Sylves	%	Sylves
1923	1977	836	53	488	652	42	25	33	5	290
1929	1232	661	44,7	536	728	48,8	29	99	6,5	275
En faveur de 1929	- 745	- 175	- 8,3	+ 48	+ 76	+ 6,8	+ 4	+ 16	+ 1,5	- 15

Il s'agit ici, de la comparaison des inventaires de 1923 et de 1929, soit donc d'arbres doublement inventoriés.

Conclusions : Réduction de 15 sv. à l'hectare, affectant la catégorie des P. B., mal engagés dans le peuplement; en revanche, évolution de 1209 tiges du matériel secondaire dans le principal, provoquant une augmentation de 45 sv. à l'hectare et une seconde de 1,5 % des P. B. (voir situation globale), conséquence de ce fort passage intérieur, lui-même dû à la fréquence des opérations culturales.

Tous les autres postes présentent des mieux-values; ainsi le volume de l'arbre moyen qui, selon la situation globale, n'aurait pas augmenté, passe à 0,82 au lieu de 0,63 en 1923.

Enfin, la forte augmentation de 45 sv. ne concerne pas une accumulation de matériel, mais une « augmentation » résultant de l'évolution du matériel secondaire dans le principal.

(A suivre.)

Une revision d'aménagement.

En plein centre de la Gruyère, au milieu de grasses prairies, baignant une partie de ses bordures dans les eaux de la Sarine et celles de la Trême, s'étend sur une longueur de 2 km et une largeur d'environ 1000 m une vaste nappe boisée : c'est la belle forêt cantonale de *Bouleyres*.

A une faible distance, séparée par le village de La Tour-de-Trême, se trouve la petite forêt de *Sauthaud*, mesurant 7 ha 63 a, comprise dans le même aménagement.

La surface totale est de 184 ha; après déduction de quelques érosions et grèves, il reste une surface productive de 181 ha. L'altitude moyenne est de 750 m, la base géologique le jurassique

moyen. Le sol profond, fertile, est très favorable à la végétation forestière. Aussi, ses beaux peuplements d'épicéa mélangés au hêtre, qui se rajeunit avec beaucoup de facilité en compagnie du sapin blanc, constituent-ils, à chaque saison sous des aspects divers, une forêt variée, véritable « Bois de Boulogne », appréciée des Bullois pour qui c'est le but de promenade préféré.

Le premier aménagement de Bouleyres date de 1889, établi d'après les tables bavaroises. La première revision eut lieu 30 ans plus tard, en 1919, d'après la méthode de contrôle simplifiée et la seconde en 1929. Nous transcrivons dans les tableaux ci-après les résultats obtenus à ces trois dates.

Résultat des inventaires.

Année	Nombre de plantes	Matériel sur pied		Petits bois 16/28 cm	Moyens bois 30/40 cm	Gros bois 42 cm et plus	Produits	
		total	à l'ha				principaux	intermédiaires
		m ³	m ³	%	%	%	m ³	m ³
1889	—	58.190	313	—	—	—	1200	360
1919	68.039	50.487	280	29	33	38	1200	200
1929	73.078	55.275	306	27	35	38	1500	300

Résultat des exploitations.

Période	Nombre de plantes	Volume sur pied		Exploitation annuelle			Accroissement périodique m ³	Produit brut annuel	
		total m ³	à l'ha m ³	Produits principaux m ³	Produits intermed. m ³	à l'ha m ³		total Fr.	à l'ha Fr.
1889 - 1918	—	—	—	1156	457	8,6	—	35.428	190
1919 - 1928	13.639	12.635	70	1243	249	8,4	1741	58.821	325
1929 - 1931	7.799	5.256	29	1765	343	11,7	—	61.176	328

La comparaison des chiffres de ces tableaux, qui est probante, du moins pour les deux revisions de 1919 et 1929, établies sur la même base et la même surface dénombrée, nous montre l'augmentation de 5039 plantes et surtout l'augmentation du volume de 4788 m³, soit 9,5 % du matériel initial, et l'accroissement périodique de 1741 m³, qui sert de base à la nouvelle possibilité.

Ce résultat est la conséquence du mode de traitement par coupes de dégagement de recrûs naturels, d'éclaircie jardinatoire, d'éclaircie par le haut, qui provoquent l'accroissement et un abondant passage à la futaie.

Quant à la répartition des classes de grosseurs, elle n'a pas subi de modification sensible, mais nous avons la certitude que la continuation du traitement accentuera l'irrégularité des peuplements, modifiant ainsi le caractère encore trop régulier de la forêt, dans le sens de la forme idéale de la futaie jardinée.

Alf. Remy.

Quelques données sur l'importance des dégâts causés par le chermès du sapin.

Il a été admis pendant longtemps, à l'égal d'un dogme, que le sapin blanc est exposé beaucoup moins que l'épicéa aux attaques, tant des insectes que des parasites végétaux.

De nombreuses constatations, faites depuis quelques années, ont fortement ébranlé la solidité d'une telle croyance. Des poux végétaux, le bostryche curvidenté, le gui — pour s'en tenir aux ennemis les plus dangereux — ont, à diverses reprises, mis à mal cette réputation de robustesse du sapin. Tant et si bien que, dans l'Allemagne du Sud, on a vu surgir la « question du dépérissement du sapin » (*Tannensterben*).

Mais nous ne voulons pas ici entrer dans le fond de la question. Il nous suffira de montrer, par quelques chiffres, quel a été, dans un cas donné, l'importance des pertes subies par le sapin sous les coups d'un de ces ennemis.

Il s'agit du *chermès du sapin*, de ce pou apparu si souvent dans les sapinaies de l'Europe centrale, lequel s'attaque aux aiguilles et pousses, aussi bien qu'à l'écorce du fût. En réalité, il en est deux espèces, très semblables et dénommées par l'entomologiste Börner *Dreyfusia Nusslini* et *D. piceae*.¹

Voilà bien longtemps que leurs attaques continuent à décimer de nombreux groupes de recrû naturel, des gaulis et des perchis du sapin, dans toutes les régions de notre pays.

Une des contrées qui a eu particulièrement à souffrir de ces déprédations, c'est celle des environs d'Olten, où le sapin blanc

¹ Les *Annales* de notre Station de recherches forestières ont publié sur cet ennemi du sapin blanc une savante étude de M. le professeur *Schneider-Orelli* (Vol. XV, p. 191—242).